



La part de la population francophone du canton de Berne s'élève à 10.1 %

Graphique: BERNBilingue



Manfred Bühler

MAUDIT(E)S EN POLITIQUE, LES BERNOIS(ES) FRANCOPHONES ?

Pendant six législatures, les Bernois(es) francophones ont été sous-représenté(e)s au Conseil national à Berne. Et depuis la non-réélection de l'UDC Manfred Bühler l'an dernier, les francophones ne sont même plus représenté(e)s. Pour BERNbilingue, la malchance n'a rien à voir ici : ce sont les partis politiques, l'électorat et les médias qui en portent la responsabilité. L'association est résolue à agir dans la perspective des élections fédérales de 2023 pour mettre fin à ce qu'elle considère comme une discrimination.

Depuis la non-réélection de l'UDC Manfred Bühler en 2019, plus aucun(e) Bernois(e) francophone ne siège au Conseil national. Or, la population de langue française du canton de Berne s'élevant à 10,1%, soit un peu plus de 100'000 personnes, elle aurait logiquement droit à 2,4 sièges sur les 24 attribués au canton. Que s'est-il alors passé lors des élections fédérales de 2019 ? C'est pour essayer de le comprendre que l'association BERNbilingue a mandaté une étude auprès du politologue Rudolf Burger.

Publiée fin octobre, cette étude identifie plusieurs causes à la non-représentation des Bernois(es) francophones à la Chambre basse du Parlement. Tout d'abord, les partis politiques, tous bords confondus, ont négligé les francophones dans la sélection de leurs candidat(e)s : un nombre proportionnel de 19 candidat(e)s francophones auraient dû être désigné(e)s, alors qu'au final, seuls 13 figuraient sur les listes électorales. De plus, ces 13 candidat(e)s francophones

n'avaient pas de bonnes places sur les listes, se retrouvant régulièrement en bas de liste. Le danger d'une sous-représentation des francophones n'a aussi été évoqué à aucun moment dans les médias germanophones, contrairement aux médias romands. Enfin, depuis 1983, le taux de participation aux élections des électrices et électeurs du Jura bernois et de Biemme est en constante chute. En 1979, lors des premières élections suivant la création du canton du Jura, 78,5% des Prévôtois(es) s'étaient rendu(e)s aux urnes ; en 1983, les Biennois(es) étaient encore 45,4% à voter. Mais dès 1995, le taux de participation dans l'ensemble du Jura bernois est descendu en dessous de la barre des 40% où il stagne depuis.

La démotivation des Jurassiens bernois

Interrogé sur les causes qui ont conduit à sa non-réélection, Manfred Bühler reconnaît que les facteurs précités ont effectivement joué un rôle, mais pas seulement.

« J'ai également fait les frais de la réduction du nombre d'élus UDC lors de ces élections (7 au lieu de 9). Et la malchance s'en est mêlée au niveau du score puisque j'ai été devancé de peu par Lars Guggisberg », dit-il. « La participation est généralement plus faible en Suisse romande, mais il est de toute façon difficile pour le Jura bernois, avec ses quelque 53'000 habitants, de porter à lui tout seul des candidat(e)s au Conseil national », enchaîne le maire de Cortébert, ajoutant, dans un sourire : « Sans compter qu'une partie de l'électorat, les autonomistes, n'ont aucun intérêt à faire élire un(e) candidat(e) du camp adverse ! »

Et le désintérêt général pour la chose publique des Jurassien(nes) bernois(es) n'a certes pas aidé. « Un(e) Jurassien(ne) bernois(e) doit faire plus d'efforts pour s'intégrer dans un canton germanophone : la barrière linguistique empêche à la fois la population de s'intéresser à ce qui se passe au-delà de sa région et les

IMPRESSUM

**Courrier
de Berne**

Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et

Prochaine parution: mercredi 10 février 2021

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de
Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:
vendredi 15 janvier 2021

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger,
Nicolas Steinmann

Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:

mardi 19 janvier 2021

Impression et expédition:

publiedits AG, Saffinenstrasse 310, CH-3084 Wabern

« candidat(e) de se présenter », analyse de son côté Sandra Roulet Romy, députée socialiste de Malleray au Grand Conseil bernois. « De plus, la Question jurassienne donne une mauvaise image de la politique ! », renchérit-elle.

Une spirale négative

Les candidat(e)s francophones ne sont pas élu(e)s, les politicien(ne)s ayant un potentiel hésitent donc à se présenter, et en raison d'un choix régional restreint et du taux de réussite incertain des candidat(e)s, les électrices et électeurs refusent de voter. Pour tenter d'enrayer cette spirale négative, BERNbilingue appelle notamment les partis politiques à proposer davantage de candidat(e)s francophones et à leur offrir de bonnes places sur les listes. Dans ce sens, l'association a envoyé une lettre aux partis bernois pour faire le point sur la situation et voir quelles mesures, ils seraient prêts à prendre en vue de la prochaine législature. « Les candidat(e)s francophones devraient également augmenter leur visibilité lorsqu'ils sont en campagne. C'est pour cette raison que nous proposons également aux partis de mettre en place une plateforme commune pour les francophones afin qu'ils puissent se faire connaître », précise Alexandre Schmidt, président de BERNbilingue. Et ensuite ? « Ensuite seulement, nous envisagerons de contacter les médias germanophones », répond-il.

La panacée

Pour Dominic Nellén, candidat bilingue au Parlement de la Ville de Berne sous les couleurs du Parti socialiste (PS), ces propositions vont dans le bon sens, mais peut-être pas assez loin. « Il faudrait favoriser le bilinguisme, car c'est un grand atout. Je reste persuadé que cela ouvre des portes, que cela amène une compétence

culturelle et différents réseaux », assène ce jeune avocat de profession. « En plus, il faut être actif dans des associations germanophones et francophones. Et aussi se sentir à l'aise dans son parti », complète-t-il.

Manfred Bühler évoque de son côté une autre piste pour favoriser l'élection de Bernois(es) francophones : le cumul sur une liste*, à savoir mentionner deux fois le nom d'un(e) candidat(e). « C'est la seule garantie de se faire élire qui ne soit pas une loterie », affirme-t-il. Walter Schmiel en 1991 et Jean-Pierre Graber en 2007 avaient bénéficié du cumul lors de leur première élection. Encore connu en raison de la campagne au Conseil-exécutif de 2014, Manfred Bühler n'avait pas été cumulé, mais placé en tête de liste en 2015, et l'élection avait réussi avec un 8^e rang sur 9 élu(e)s UDC. En 2019, son parti, l'UDC, ayant jugé les chances d'un élu sortant suffisantes, aucune mesure particulière n'avait été prise.

**Le cumul sur une liste est autorisé pour les élections au Conseil national dans les cantons disposant de plus d'un seul siège.*

EDITO

La main droite donne, la main gauche reprend

À l'avenir, plus aucun bus ne desservira les quartiers du Marzili et de la Matte. Cette offre se révèle trop coûteuse selon le Conseil municipal bernois. Ce dernier répondait à un postulat du groupe UDC qui avait demandé un service de bus au pendant les mois d'hiver.

Selon les exigences cantonales, la Matte et le Marzili sont considérés comme suffisamment desservis. Le critère est que le transport public doit se situer à moins de 300 mètres à l'arrêt du funiculaire du Marzili et de l'ascenseur de la Matte. Le Conseil municipal bernois pourrait revoir sa copie si la ligne de bus autonome arrive à maturité commerciale.

Parallèlement, la ville de Berne annonce qu'elle va rénover la piscine du Marzili dans les années à venir. Seule la piscine municipale bernoise, les principales infrastructures sont et ne répondent plus aux exigences actuelles. En mars 2019, le Conseil municipal bernois a approuvé un crédit de 5,2 millions de francs pour ce projet qui comprend le renouvellement des bassins d'eau, le réaménagement du bâtiment à l'entrée et la modernisation des installations vestiaires. Les travaux devaient commencer en 2024.

La main droite donne, tandis que la main gauche reprend. L'absence de transports publics va décourager une partie de la population à s'y rendre. Car ce ne sont pas le funiculaire du Marzili et l'ascenseur de la Matte qui, avec leur capacité réduite, pourront transporter plus de personnes. Étrange paradoxe.

ANNONCES



« L'environnement et le climat me tiennent à cœur. »

Simon Friedli, client de la BCBE

Agir de façon écoresponsable. Par conviction.

BCBE



UN CADEAU TYPIQUEMENT BERNOIS POUR NOËL ET TOUTE L'ANNÉE

Un abonnement au Courier de Berne, le cadeau idéal pour votre famille et vos amis ici et à l'étranger.

Contactez nous :
Association romande et francophone de Berne et environs
3000 Berne

Abonnement annuel:
(10 numéros)
Suisse CHF 40.00